



●	L'Alhambra	7
●	L'Alcazaba	13
●	Les Palais Nasrides	33
	Le Mexuar	39
	Palais de Comares	53
	Palais des Lions	85
●	Palais de Charles Quint	139
●	Le Partal	161
●	La Médina	177
●	L'enceinte	187
●	Promenade des tours	219
●	L'eau dans l'Alhambra	233
●	Le Generalife	241
●	Comprendre l'Alhambra	257
●	Chronologie	286

« Vue de l'entrée de l'Alhambra depuis la Calle de Gomeles » (plaque pour *Voyage pittoresque et historique de l'Espagne*, 1806-1820, Alexandre de Laborde. Bibliothèque nationale de France.



L'Alhambra

La resplendissante ville palatine des Nasrides

En 630, le prophète Mahomet conquiert La Mecque et entame une expansion arabe vertigineuse qui, en quelques décennies, conduira l'Islam jusqu'aux rives de l'Indus – à 5 000 kilomètres à l'est, dans l'actuel Pakistan – et jusqu'à la côte atlantique marocaine, à 6 000 kilomètres à l'ouest. En 711, les musulmans franchissent le détroit de Gibraltar et conquièrent en quelques années la quasi-totalité de la péninsule ibérique, qu'ils appellent al-Andalus. C'est ainsi qu'a commencé une domination qui a duré près de huit siècles dans le sud de la péninsule et qui s'est achevée en 1492, lorsque les rois catholiques d'Aragon et de Castille se sont emparés de Grenade, la capitale du dernier État musulman d'Europe occidentale.



Les Palais Nasrides

Le trésor secret des sultans

De l'extérieur, rien ne nous prépare à ce que nous trouverons à l'intérieur. Les Palais Nasrides, cœur de l'Alhambra, cachent leur beauté derrière de sobres murs de pierre, de brique et de pisé. Depuis les belvédères de Grenade, la vue porte sur une splendide citadelle, sans doute l'un des panoramas les plus évocateurs du monde, mais les seules façades décorées qui rompent l'austérité extérieure du complexe sont celles du seul palais de construction non musulmane : le palais de Charles Quint. Vu du ciel, l'impression n'est pas moins trompeuse : les Palais Nasrides sont indiscernables en tant qu'unité : ils forment un puzzle complexe de toits et de cours qui est éclipsé par le magnétisme du cercle intérieur du palais de l'empereur.

L'extérieur austère et géométrique des Palais Nasrides, avec le palais Partal au premier plan et les tours Quebrada et Homenaje à l'arrière-plan.

Cependant, une fois au sol, lorsque nous traversons la cour de Machuca et franchissons le seuil de la salle du Mexuar, nous entrons dans une succession presque magique de salles et de jardins aux dimensions humaines, de contrastes captivants entre lumière et ombre, de murs et de voûtes délicatement ornés et de parfums de plantes aromatiques qui nous accompagnent jusqu'à l'extase architecturale de la cour des Lions (Patio de los Leones). Voilà ce que sont les Palais Nasrides : un ensemble d'espaces construits pour que leurs illustres résidents – les sultans de Grenade et leurs familles – puissent avoir une existence conforme à leur dignité.

Aujourd'hui, des millions de visiteurs éprouvent chaque année les mêmes sensations que les sultans ont dû ressentir il y a des siècles, mais beaucoup de ces touristes perçoivent ces séjours comme étrangers et exotiques. Les Européens sont habitués à des palais d'une ampleur colossale, avec des couloirs interminables et d'immenses salles aux plafonds vertigineux, remplis de sculptures et de meubles qui n'occupent toutefois qu'une petite partie des pièces.

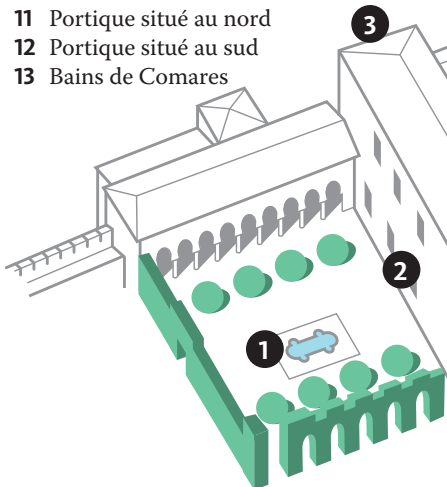
Mais ce n'était pas la tradition des musulmans qui ont régné sur Grenade du XIII^e au XV^e siècle. Influencés par les coutumes nomades de leurs ancêtres, les Andalous privilégiaient le confort, construisaient leurs pièces autour d'une cour, préféraient les espaces compartimentés adaptés à plusieurs fonctions, concevaient les couloirs en biais pour préserver l'intimité des habitants et jouent magistralement avec l'eau, la végétation, la lumière et les matériaux pour maîtriser les températures dans les cours et les pièces.

LE MEXUAR

- 1 Cour de Machuca
- 2 Salle du Mexuar
- 3 Salle de prière
- 4 Chambre Dorée
- 5 Cour de la Chambre Dorée

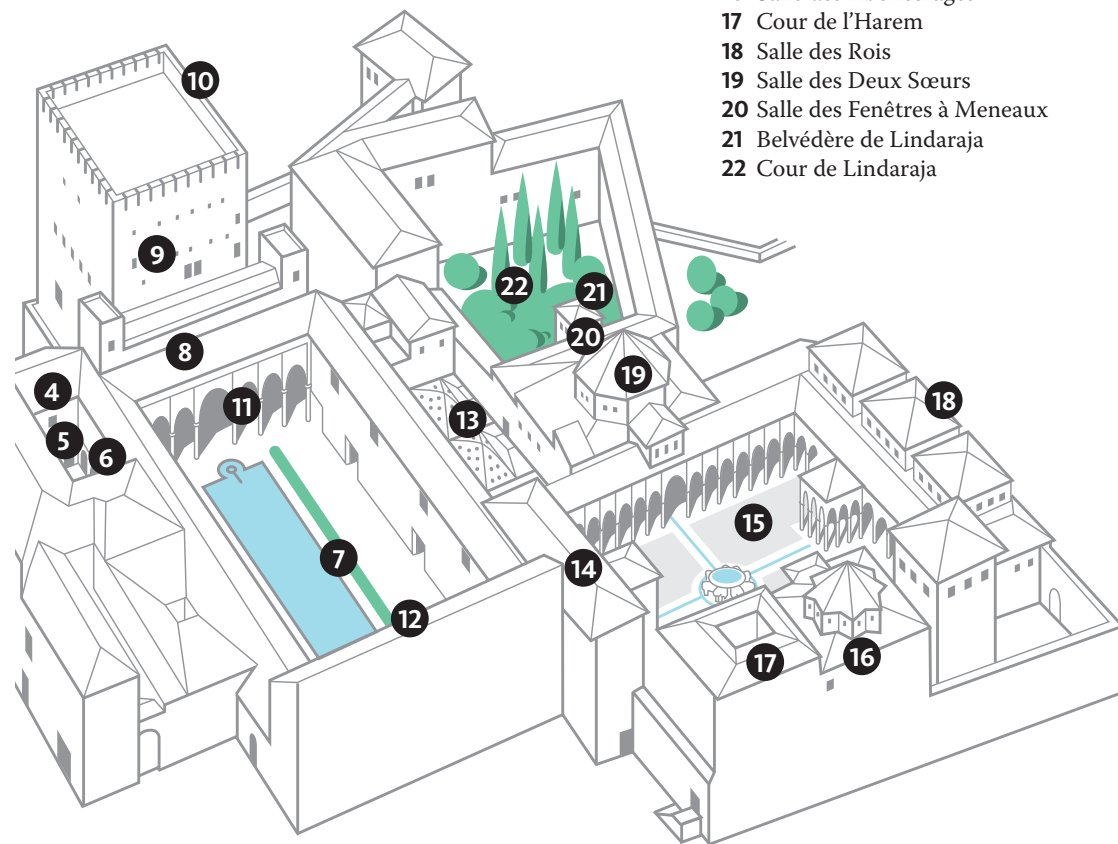
PALAIS DE COMARES

- 6 Façade de Comares
- 7 Cour des Myrtes
- 8 Salle de la Barque
- 9 Salle du Trône
- 10 Tour de Comares
- 11 Portique situé au nord
- 12 Portique situé au sud
- 13 Bains de Comares



PALAIS DES LIONS

- 14 Salle des Muqarnas
- 15 Cour des Lions
- 16 Salle des Abencérages
- 17 Cour de l'Harem
- 18 Salle des Rois
- 19 Salle des Deux Sœurs
- 20 Salle des Fenêtres à Meneaux
- 21 Belvédère de Lindaraja
- 22 Cour de Lindaraja

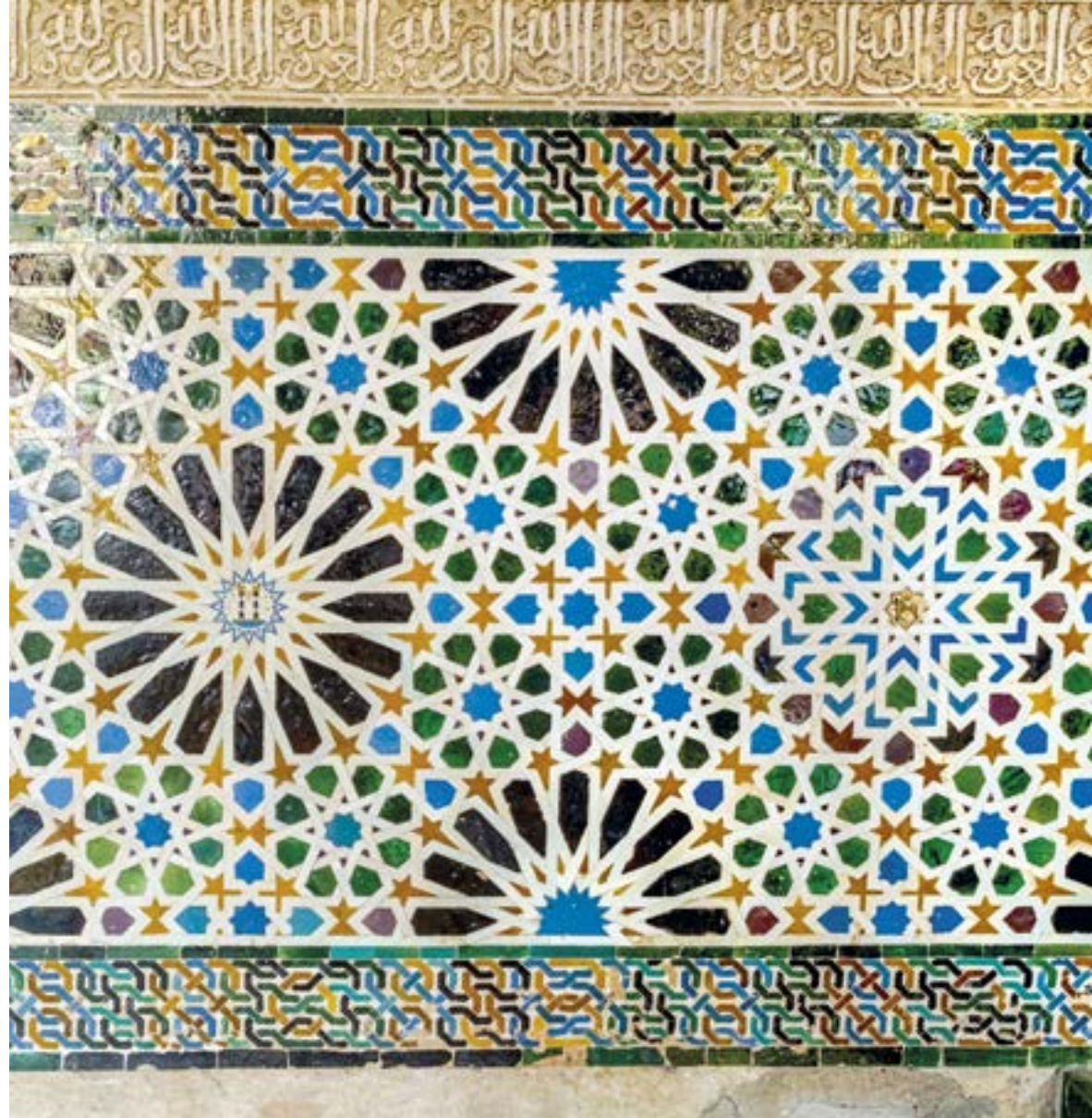


Salle du Mexuar

Le nom de cette salle, l'une des plus anciennes de l'Alhambra, vient de l'arabe *maswar*, mot qui désigne le lieu où se réunissait la *sura*, le conseil des ministres. Cependant, au cours des siècles, cette salle a eu diverses autres utilisations : elle a été construite sous le règne du sultan Ismaïl I^{er} (1314-1325) en tant qu'élément fondamental du premier palais, elle a servi de salle d'audience – elle était équipée d'une chambre d'où le sultan suivait les procès sans être vu derrière un treillis –, elle a été utilisée comme salle du trône et enfin, après la conquête chrétienne, elle a été consacrée comme chapelle. Cet espace a subi de profondes modifications pour pouvoir être utilisé en tant que chapelle.

C'est cette configuration qui, avec quelques transformations modernes, a survécu jusqu'à aujourd'hui. Au centre de la salle se trouve un espace de forme carrée, soutenu par quatre colonnes de marbre et surmonté à l'origine d'une haute coupole, peut-être recouverte de céramiques vitrifiées, qui a disparu au milieu du xvi^e siècle pour incorporer un étage supérieur à la salle. Cet espace carré fait partie d'un espace rectangulaire plus grand dont les murs sont décorés de plinthes de carrelage provenant d'autres pièces du complexe et d'épigraphes en plâtre avec des inscriptions chrétiennes réalisées par des artistes mauresques.

Détail des décorations géométriques sur le plinthe de carrelage de la salle du Mexuar.





Les plâtrières des portiques

Sur les murs des portiques de la cour des Myrtes, une longue frise de plâtre sur plinthe de carrelage présente, à hauteur d'œil, une série de poèmes auliques écrits par le vizir Ibn Zamrak et dédiés au sultan Muhammad V. Au-dessus du décor épigraphique, des formes bulbuses et de petites cuspides couronnent les plâtrières.





Le frigidarium

Arche séparant le *tepidarium* au premier plan et le *frigidarium* à l'arrière-plan. Au-dessus de ce dernier se trouve un plinthe décoré de carreaux qui imitent l'ondulation de l'eau.

Le tepidarium

La salle centrale du *hammam* de Comares est dominée par la belle voûte éclairée par des lucarnes avec de petits couvercles en verre à l'extérieur pour réguler la température ambiante de l'intérieur.



Fontaine des Lions

Le symbole principal de l'Alhambra se trouve au centre géométrique de la cour du même nom : douze lions en marbre – tous différents – disposés de manière concentrique, comme les douze index d'une horloge, sculptés de manière si exquise que le sculpteur a profité des différentes veines colorées si caractéristiques du marbre pour mettre en évidence les parties les plus représentatives de l'animal.

La vasque, également en marbre, est d'un seul tenant avec une base dodécagonale – un côté par lion – et autour d'elle sont gravés six vers du poème émouvant – déjà évoqué dans l'introduction du chapitre – dans lequel le vizir Ibn Zamrak fait l'éloge de Muhammad V, le sultan qui a fait sculpter la fontaine et construire le palais dont elle est l'épicentre. À l'origine, la vasque et les lions étaient polychromes et la fontaine était dotée d'un ingénieux bec qui permettait de maintenir le niveau de l'eau constant.

La fontaine et cinq de ses douze lions.





Le Partal

L'héritage de Torres Balbás

Le palais et les jardins du Partal

À l'arrière-plan de l'image, le palais du Partal ou du Portique est l'un des bâtiments les plus anciens de l'Alhambra. La Torre de las Damas (tour des Dames), à l'extrême gauche du palais, abrite l'observatoire.

Les Palais Nasrides, érigés dans la splendeur du royaume nasride, retiennent l'attention des visiteurs de l'Alhambra. Les constructions musulmanes antérieures, comme l'Alcazaba, ainsi que les bâtiments et les aménagements réalisés par les premiers habitants chrétiens, comme le palais de Charles Quint, présentent également un grand intérêt. Mais que s'est-il passé dans la ville palatine au cours des 400 ans qui se sont écoulés entre l'abandon des travaux du palais de l'empereur, au début du ^{xvii}^e siècle, et aujourd'hui ? L'Alhambra de l'époque n'a rien à voir avec l'Alhambra que nous admirons aujourd'hui.

Tout ce conglomérat intra-muros de grands et petits bâtiments et de ruelles étroites constituait la Médina, la véritable ville de l'Alhambra, au-delà des opulentes résidences royales que nous admirons encore aujourd'hui.

Deux artères s'étendaient parallèlement le long de la Médina : la Calle Real Alta et la Calle Real Baja, adaptées au terrain long et étroit de la Sabika. Bien que leur nom ait manifestement été adopté à l'époque chrétienne, le tracé des deux rues date de la période nasride. La Calle Real Alta, qui longe le versant sud, est la route principale. Elle prend sa source à la Puerta del Vino (porte du Vin) et relie le quartier de Las Placetas et la Plaza de los Aljibes, à l'ouest, au quartier connu sous le nom d'El Secano, à l'est, un quartier qui a été durement touché par les batailles de la guerre d'indépendance (1808-1814) et qui a fini par être déserté de tout bâtiment.

Le long de la Calle Real Alta se trouvent la plupart des édifices importants de la Médina : l'église de Santa María de la Alhambra, construite entre 1581 et 1618 en style Renaissance sur le site de l'ancienne mosquée, dont il ne reste que quelques traces ; le bain de la mosquée, le *hammam*, qui se trouvait à côté des grands oratoires musulmans ; et quelques demeures seigneuriales, notamment le palais des Abencérages. De beaucoup de ces bâtiments, cependant, il ne reste que les fondations et quelques vestiges isolés. ♦



Extérieur du *hammam* de la mosquée de l'Alhambra, dans la Médina.

Palais du Generalife

Le Generalife se développe au même rythme que l'Alhambra et le prestige du royaume nasride. Le palais, son bâtiment principal, a probablement été érigé à la fin du XIII^e siècle sous le règne de Muhammad II, premier héritier d'al-Ahmar, le fondateur de la dynastie, et a subi d'importantes modifications au cours des deux siècles suivants.

Comme dans beaucoup d'autres palais musulmans – le Mexuar à l'Alhambra, par exemple – on accède au palais du Generalife par deux cours situées à des niveaux différents : la cour de l'Apeadero, où les résidents descendaient de leur monture, et une seconde cour à portique qui dissimule une entrée presque secrète dans la résidence royale. Un escalier étroit derrière un vestibule sombre mène à la cour de l'Acequia, à l'extrémité de laquelle se trouvent les deux corps principaux du palais : les pavillons nord et sud, ce dernier ayant subi une importante transformation à l'époque moderne. Le pavillon nord contient le Salón Regio, la salle la plus luxueuse du complexe, précédé d'un portique élancé à cinq arches. Dotée d'élégantes *taqas* – niches creusées dans l'épais mur pour abriter des récipients d'eau –, cette salle est couverte d'un spectaculaire plafond à caissons. A l'époque nasride, elle était surmontée d'une tour-mirador à l'ouest, absorbée par l'étage supérieur construit en 1494, deux ans à peine après la conquête chrétienne. ♦



Les chapiteaux riches et volumineux qui décorent les colonnes du portique du pavillon nord peuvent provenir d'autres bâtiments du palais, peut-être de son *hammam* disparu.

Patio de la Acequia

Au premier plan, les jardins du cour de l'Acequia (du canal) et, à l'arrière-plan, le pavillon nord, qui abrite le Salón Regio, la pièce la plus luxueuse du palais.



xi^e siècle

Zawi ben Ziri, fondateur de la dynastie ziride, ordonne la construction d'une nouvelle citadelle sur la colline de Sabika.

1238

Muhammad I. Al-Ahmar, fondateur de la dynastie nasride, installe le siège de la cour sur la colline de la Sabika, initiant la construction de l'Alhambra.

1273-1302

Le sultan Muhammad II ordonne la construction du domaine du Generalife, à l'est de l'Alhambra.

1302-1309

Le palais du Partal a été construit sous le règne du sultan Muhammad III.

1314-1327

Le palais du Mexuar a été construit sous le règne du sultan Ismail I^{er} et modifié par la suite par son petit-fils, Muhammad V.

1333-1354

Le palais de Comares a été construit sous le sultan Yusuf I, et sa décoration a été considérablement enrichie par Muhammad V.

1370

Le sultan Muhammad V ordonne la construction de la façade de Comares pour commémorer la conquête d'Algésiras quelques mois plus tôt.

1362-1391

Le palais des Lions a été construit sous le second règne de Muhammad V.

1492

Prise de Grenade par les Rois Catholiques.

1527

Début des travaux du palais de Charles Quint, sous la direction de l'architecte de la Renaissance Pedro Machuca.

1528

Début de la construction des « quartiers de l'empereur » sur le côté nord de la cour Lindaraja.

1812

Au cours de leur retraite, les troupes d'occupation françaises de la guerre d'indépendance ont fait sauter une partie importante de la muraille de l'Alhambra.

1829

Washington Irving, un écrivain américain, se rend à Grenade où il est inspiré pour écrire *Contes de l'Alhambra*.

1870

L'Alhambra est déclaré monument national.

1909-1917

Joaquin Sorolla peint différents espaces et jardins de l'Alhambra et du Generalife.

1923-1936

L'architecte Leopoldo Torres Balbás introduit des critères strictement scientifiques dans les travaux de restauration de l'Alhambra.

1984

Le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO déclare l'Alhambra et le Generalife patrimoine mondial.